

les laissent non seulement trotter & courir nuds à quatre pieds par les cabanes, sans ayde ny conduite de personne; mais estans grandelets ils se veautrent, courent & se roullent dans les neiges, & parmy les plus grandes ardeurs de l'Esté, sans en recevoir aucune incommodité, de quoy ie m'estonnois fort, & de ce que mettant quelquefois un petit morceau de sucre dans la bouche des petits enfans ils me suiuoient à quatre pieds, comme petites bestioles, dans les plus grandes rigueurs de la saison. Et de là vient qu'ils s'endurcissent tellement au mal, & à la peine, qu'estans deuenus grands, vieils & chenus, ils restent touiours forts & robustes, sans ressentir presque aucune indisposition, 342 & || mesmes les femmes enceintes sont tellement fortes, qu'elles s'accouchent souuent d'elles-mesmes, comme elles m'ont dit, & n'en gardent point la cabane pour la pluspart. I'en ay veu arriuer de la forest chargées d'un gros faisceau de bois qui accouchoient dés aussi tost qu'elles estoient arriuées, puis au mesme instant sus pieds, à leur ordinaire exercice.

Et pour ce que les enfans d'un tel mariage ne se peuuent asseurer legitimes, ils ont cette coustume entr'eux, aussi bien qu'en plusieurs autres endroits des Indes occidentales, que les enfans ne succedent point aux biens de leur pere; mais ils en font successeurs & heritiers, les enfans de leurs propres sœurs, lesquels ils font asseurez estre de leur sang & parentage, & par ainsi les hommes sont hors du hazard d'auoir pour heritiers les enfans d'autruy bien qu'ils fussent de leurs propres femmes.

En suite de cela il y en a qui pourroient douter